

fuzelier

LA MODE

PROLOGUE

*Comédie-Italienne*

1718

## ACTEURS

LA MODE. .... [Flaminia]

PARISIEN, *valet de la Mode*. .... [Mario]

LISANDRE, *poète satirique*<sup>1</sup>.

ANGÉLIQUE, *fille bourgeoise*. .... [Silvia]

CRASSOTIN<sup>2</sup>, *poète*. .... [Le Docteur]

ARLEQUIN.

SUIVANTS DE LA MODE.

SCAPIN.

*La scène est à Paris, dans la grande salle du Palais.*

## SCÈNE I

ARLEQUIN, TRIVELIN, SCAPIN.

TRIVELIN

Oh çà, nous voici trois bonnes têtes ensemble : pensons aux moyens d'attirer des dames à nos spectacles!

ARLEQUIN

C'est bien ddit, pensons solidement : allons déjeuner!

TRIVELIN

Oh, le gourmand! Il ne songe qu'à manger.

ARLEQUIN

C'est que j'ai des dents laborieuses...

SCAPIN

De grâces, Arlequin; laissez-nous parler sérieusement de nos affaires.

ARLEQUIN

Je le veux bien. Tenez, je vais être sérieux comme si j'étais à l'audience. (*Il s'endort.*)

TRIVELIN

Oh çà, mon cher Scapin, pour achalander notre théâtre, il nous faut d'abord des poètes.

SCAPIN

Je vous en promets une douzaine.

ARLEQUIN, *se réveillant*.

Je mangerai le treizième.

---

1. Ce personnage ne figure pas dans la pièce.

2. C porte « Le Docteur » biffé, et « Crassotin » corrigé en « Grassotin » suscrit.

TRIVELIN

Pește du balourd! Nous parlons d'auteurs.

ARLEQUIN

Je croyais, moi, qu'il parlait de petits pâtés.

TRIVELIN, à Scapin.

Monsieur Scapin, ce n'est pas des poètes à la douzaine qu'il nous faut.

ARLEQUIN

Mais aussi, mon cher Trivelin, si nous les achetons à la livre, nous n'y gagnerons pas ; j'en connais qui sont bien pesants.

TRIVELIN

Tais-toi ! Et vous, Monsieur le Docteur, dites-moi comment vous vous y êtes pris pour avertir Messieurs les auteurs du dessein que nous avons formé de les attirer ici ?

SCAPIN

J'ai fait battre la caisse<sup>3</sup> dans le cul de sac de l'Opéra et dans les cafés.

ARLEQUIN

Oh ! nous n'enrôlerons que de la milice.

SCAPIN

Il faut bien s'accommoder de la milice quand on n'a pas de troupes réglées.

TRIVELIN

Savez-vous que le parterre est à présent bien meurtrier, et qu'il donne sur les auteurs tête baissée, la baïllochette au bout du sifflet ? C'est ce qui fait qu'il reste tant de tragédies sur le champ de bataille.

ARLEQUIN

Oh ! si le parterre s'avise de siffler, je lui répondrai bien ; voyez ! (*Il siffle.*)

TRIVELIN

Est-ce que les comédiens doivent siffler le public ?

ARLEQUIN

Est-ce que les comédiens n'ont pas le droit de représailles ?

SCAPIN

Mais nous ne terminons rien...

TRIVELIN

Attendez... Oui... Je crois que je viens de trouver le secret d'attirer les dames à la Comédie-Italienne.

ARLEQUIN

Et moi aussi, je crois que je l'ai trouvé ; écoutez !

TRIVELIN

Mais laisse-moi parler !

---

3. *Caisse* : « Il se prend encore pour le lieu où les financiers, banquiers, marchands, etc., mettent leur argent » (Acad; 1694).

ARLEQUIN

Je veux parler le premier pour m'assurer l'honneur de l'invention. Écoutez bien ! Les dames sont naturellement friandes ; nous n'avons qu'à doubler nos loges de biscuits à la fleur d'orange, elles y viendront en foule...

TRIVELIN

Au diable la pécore ! Si nos loges étaient doublées de biscuits, tu déchirerais souvent la doublure. Écoute mon avis à moi ! Il faut que tu ailles avec Monsieur le Docteur présenter une requête à la divinité puissante qui décide de tout à Paris.

SCAPIN

Et quelle est cette déesse ?

TRIVELIN

C'est la Mode. Sans elle, rien ne réussit. Elle règne sur le goût et même sur la santé. C'est la Mode qui fait qu'on se tue tantôt avec du persico, tantôt avec de l'eau des barbades<sup>4</sup>, et qu'on se guérit tantôt avec les eaux de forge et tantôt avec les eaux de Bourbon. C'est la Mode qui inonde les ruelles tantôt d'acrostiches et tantôt de bouts-rimés. C'est la Mode qui nous invite à nous enivrer tantôt de Pomart et tantôt de... Enfin, c'est la Mode qui vante tantôt le roquefort et tantôt le fromage de Milan.

ARLEQUIN

Oh ! je me moque de la Mode, moi, je suis pour le fromage de Milan.

SCAPIN, à *Trivelin*.

Et où la trouve-t-on, cette divinité que tu appelles la Mode ?

TRIVELIN

Son temple le plus fréquenté est dans la grande salle du Palais. Elle a pourtant des hôtels chez tous les tailleurs où on lui sacrifie tous les jours les plus riches étoffes de Lyon, et les sacrificateurs ont grand soin de garder les restes des victimes. Ils s'en font souvent de belles vestes.

SCAPIN

Allons, Arlequin, allons implorer le secours de la Mode.

ARLEQUIN

Je suis ravi d'aller rendre visite à Madame la Mode, car je m'imagine que nous trouvons chez elle de bon bœuf à la mode que j'aime passionnément.<sup>5</sup>

- 
4. Le *persico* ou *persicot* est une « liqueur spiritueuse dont la base est de l'esprit de vin, des noyaux de pêche et autres ingrédients » (Acad. 1762) ; d'après le *Traité raisonné de la distillation, ou la distillation réduite en principe* de Déjean (Paris, Guillyn, Troisième édition, 1759, p. 267), parmi les ingrédients de base figure la graine de persil, d'où le nom de cet alcool. L'*eau des Barbades* est aussi un alcool fermenté préparé avec des écorces de citron ; d'après l'*Histoire naturelle du cacao et du sucre* (Amsterdam, Henri Strik, Seconde édition 1720, p. 226), on l'appelle aussi *citronelle*. Le *Traité raisonné de la distillation* (p. 333 *sq.*) la prépare à partir de bergamote.
5. Dans *L'Amour maître de langues* (acte III, sc. 3), Arlequin ne sait « que le secret d'attendrir du bœuf à la mode. ».

SCÈNE II

*Le théâtre représente la grande salle du Palais pleine de marchands de rubans.*

LA MODE, PARISIEN, *son valet.*

LA MODE

Parisien! Parisien! Parisien!

PARISIEN

Que voulez-vous? Mais Madame la Mode, vous devenez bien pressante...

LA MODE

Mais Parisien, vous devenez insupportable! Je vous ai pris à mon service à la considération de votre patrie qui m'est entièrement dévouée, et cependant, pour un enfant de Paris, vous obéissez bien lentement à la voie de la Mode. Allons, apporte-moi ici tous mes habits.

PARISIEN

Miséricorde! Tous vos habits! Il faudrait plus de cent chariots pour les porter. Il y a plus de vêtement divers dans votre garde-robe que sous les piliers des Halles.

LA MODE, *se mirant.*

Il faut convenir que les coiffures basses sont les plus galantes...

PARISIEN

Il y a deux jours que vous en disiez autant des coiffures hautes...

LA MODE

Fi des coiffures hautes! Cela ne sied pas. Rien n'est si provincial que des coiffures hautes. Par mon dernier arrêt, je les ai interdites aux femmes, je ne les tolère que chez les hommes.

PARISIEN

Vous avez toujours eu cette indulgence pour eux.

LA MODE

Laisse-moi méditer une mascarade nouvelle pour le Carnaval prochain. Je suis lasse de ces dominos qui remplissent les bals, cela est trop simple. Je m'étonne comment j'ai pu les souffrir si longtemps.

SCÈNE III

LA MODE, PARISIEN, CRASSOTIN, *poète.*

PARISIEN

Déesse, voilà un homme qui veut apparemment vous conseiller pour les habits de deuil. Il vient peut-être vous proposer des pretintailles<sup>6</sup>.

LA MODE, *à Crassotin.*

Qui êtes-vous, mon ami? Vous n'avez pas l'air de suivre bien fidèlement mes ordonnances.

---

6. *Pretintaille* : « Ornement en découpure qui se met sur les robes des femmes » (Acad. 1762).

CRASSOTIN

Je suis un poète.

LA MODE

Oh! la Mode ne se mêle pas d'habiller les habitants du Parnasse.

CRASSOTIN

Il n'est pas question ici d'habit.

LA MODE

Il me semble pourtant que vous ne feriez pas mal d'agiter cette question-là avec quelque tailleur, si vous en trouvez qui veuille bien en conférer<sup>7</sup> avec vous.

CRASSOTIN

Vous voyez un auteur qui est très illustre incognito. Je m'appelle Crassotin.

LA MODE

Je le sens bien. De grâce, Monsieur Crassotin, laissez-moi prendre avec vous le dessus du vent. (*Elle change de place.*)

CRASSOTIN, *faisant des révérences.*

Cela vous est dû...

LA MODE

Oh! je vous jure que ce n'est pas par vanité que je change de place. Parlez!

CRASSOTIN

Vous voyez le poète de France le plus infatigable : je fais autant de vers en un jour qu'une tricoteuse fait de mailles à un bas. J'expédie du comique, de l'héroïque, du lyrique, du bachique...

LA MODE

Vous avez tricoté sous les neuf muses.

CRASSOTIN

Et malgré tous mes talents, je n'ai pu encore me mettre à la mode. *O tempora! o mores!*<sup>8</sup> J'ai vu des auteurs prétendus marotiques qu'une seule épigramme a introduits aux tables les plus délicates, et mes plus longs ouvrages ne m'ont pas encore valu un repas dont je puisse me vanter dans mon café.

LA MODE

Que ne faites-vous quelque tragédie, Monsieur Crassotin? Les poètes tragiques sont reliés plus proprement que les autres. Il y en a même qui sont dorés sur la tranche.

CRASSOTIN

Hélas! J'ai voulu une fois chausser le cothurne<sup>9</sup> et monter sur la scène. J'en descendis si promptement qu'on se figure que j'en tombai.

7. *Conférer* : « Est aussi neutre, et signifie parler ensemble, raisonner de quelque affaire, de quelque point de doctrine. *Nous avons souvent conféré ensemble.* » (Acad. 1762).

8. « Ô temps! ô mœurs! » Célèbre exclamation de Cicéron au début de sa première *Catilinaire* (I, 2).

9. *Cothurne* : « Sorte de chaussure dont les acteurs se servaient anciennement pour jouer le tragique; et c'est de là qu'on dit figurément *chausser le cothurne* pour dire faire des tragédies. On dit aussi d'un homme qu'il *chausse le cothurne* pour dire qu'il prend un style, un ton élevé et pathétique dans un ouvrage dans une occasion qui ne le demande pas » (Acad. 1762).

LA MODE

Une muse rustique accoutumée aux sabots ne saurait marcher avec le cothurne, et de plus le théâtre est glissant, surtout quand un auteur y apporte de la glace.

CRASSOTIN

Le théâtre est l'empire de la poésie.  
Il est beau d'y régner, ne fût-ce qu'un instant.  
Il est beau d'en tomber, ne fût-ce qu'en montant.<sup>10</sup>

LA MODE

Comment donc, Monsieur Crassotin, vous avez des convulsions héroïques ?

CRASSOTIN

Eh bien, tenez, quand cela m'a pris la première fois, je croyais avoir la fièvre chaude, et le public ne me trouva que la fièvre lente.

LA MODE

Le public est un médecin qui ne se méprend guère aux maladies des auteurs. Je suis sûre qu'il ne vous a jamais ordonné le bain, à moins que ce ne fût pour vous laver.

CRASSOTIN

De grâce, puissance Déesse, affichez mon mérite, mettez-moi à la mode !

LA MODE

Mais, Monsieur Crassotin, vous n'avez pas une physionomie à produire à la toilette des dames.

CRASSOTIN

Je n'ai rien épargné pour attraper une réputation que vous prodiguez en un instant quand il vous plaît. Je fais mon métier de poète en conscience ; rien ne m'en distraît ; on m'entend parler de vers même avec des receveurs.

LA MODE

Ils se trompent souvent dans leurs calculs s'ils vous comptent pour une monnaie qui ait grand cours sur le Parnasse.

CRASSOTIN

Je suis pourtant un esprit palpable ; je ne ressemble pas à ces génies minces qui ne mettent dans leurs ouvrages que de ces pensées trop fines et couvertes seulement d'une gaze d'alizé. Oh ! pour moi, toutes mes pensées sont en habit d'hiver et vêtu d'un bon pinchina<sup>11</sup> comme les grisons.

LA MODE

Je m'étonne que des pensées si bien habillées ne soient pas admises chez le beau monde.

CRASSOTIN

C'est de vous que j'attends un passeport pour voyager dans ce pays-là. Si j'obtiens votre protection, je serai au comble de ma félicité. Oui, puissante Mode, c'est de vous que j'attends le vernis qui manque à mes talents ; mes peintures sont vives, mes images sont riantes, mes vers fleuris ; je pique l'esprit, je flatte les sens.

10. Ces deux phrases sont présentées dans *C* comme de la prose. C'est la réplique de la Mode qui suit, ainsi que le rythme 6-6 et la rime qui nous font supposer qu'il s'agit de deux alexandrins.

11. *Pinchina* : « Étoffe de laine, espèce de gros drap » (Acad. 1762).

LA MODE

Exceptez-en l'odorat.

CRASSOTIN

Ah, grande Déesse !

LA MODE

Allez, Monsieur Crassotin, ne revenez plus ici m'adressez vos prières que vous n'ayez commencé par faire une neuvaine chez le baigneur !

*Crassotin sort.*

Ce poète-là n'est pas en assez bonne odeur<sup>12</sup> dans le monde pour que je puisse le produire aux tables des Grands et le mettre à la mode, à moins que je ne le fasse servir avec les saucissons, l'ail et les ramequins<sup>13</sup>.

## SCÈNE IV

LA MODE, PARISIEN.

PARISIEN

Déesse, il y a là une jeune petite bourgeoise qui demande à vous parler.

LA MODE

Ces bourgeoises sont mes plus fidèles sujettes : elles font toujours plus que je ne leur demande. Si j'ordonne des talons hauts, elles portent des échasses ; et si je leur prescris une criarde<sup>14</sup>, elles prennent un vertugadin. Quand je fis régner le petit-gris, une vieille procureuse coquette s'acheta des draps de satin de cette couleur-là.

PARISIEN

Il y avait bien du gris dans ce lit-là.

LA MODE

Parisien, faites entrer la jeune bourgeoise qui veut me parler !

PARISIEN, *à la cantonade.*

Entrez, Mademoiselle !

## SCÈNE V

LA MODE, ANGÉLIQUE.

LA MODE, *à part.*

Voilà une jeune personne fort aimable que je ne connais pourtant pas encore ; il faut qu'elle ne sache ni danser, ni chanter, ni jouer des instruments.

ANGÉLIQUE

Me pardonneriez-vous, grande Déesse, la liberté que je prends de vous interrompre et de demander un quart d'heure d'audience à une divinité aussi occupée que vous ?

12. *Être en bonne odeur, en mauvaise odeur* : « On dit figurément qu'un homme est en bonne odeur, en mauvaise odeur pour dire qu'un homme est en bonne réputation, ou en mauvaise réputation. Il est mort en odeur de sainteté. Il vous a mis en mauvaise audeur auprès d'un tel. » (Acad. 1694).

13. *Ramequin* : « Espèce de pâtisserie faite avec du fromage » (Acad. 1762).

14. *Criarde* : « Se dit substantivement d'une grosse toile gommée, qui ne se frotte point sans faire du bruit » (Acad. 1762).

LA MODE

N'êtes-vous point quelque marchande qui ait envie de faire passer de vieilles étoffes pour de nouvelles ? J'ai rendu de ses services-là aux plus huppées de la rue des Bourdonnais, et en apposant mon sceau à des damas qui habillaient la pucelle d'Orléans, les dames d'aujourd'hui les croient fabriqués exprès pour elles.

ANGÉLIQUE

Ce n'est point une étoffe que je viens vous supplier de mettre à la mode.

LA MODE

Eh, quoi donc ?

ANGÉLIQUE

Moi.

LA MODE

Vous ! Et qui êtes-vous, vous ?

ANGÉLIQUE

Je me nomme Angélique ; je suis la fille d'un vieux notaire qui m'enferme avec précaution ; il me prend, je crois, pour une minute<sup>15</sup>.

LA MODE

Heureux le jeune clerc qui fera les expéditions d'une pareille minute !

ANGÉLIQUE

Vous voyez bien que mon père est un prévaricateur<sup>16</sup>, et qu'un notaire qui enferme sa fille pêche directement contre la coutume de Paris<sup>17</sup>.

LA MODE

Cela mérite au moins l'interdiction.

ANGÉLIQUE

Quand ma chère mère vivait, il voulait l'enfermer de même et l'empêcher d'aller au Cours, à la Comédie, au bal, mais ma mère savait la coutume et l'observait exactement.

LA MODE

Et vous seriez bien aise d'imiter l'exactitude de Madame votre mère ? Cela est fort louable.

ANGÉLIQUE

Oui. Je m'ennuie de ma prison ; je n'y vois les plaisirs qu'en perspective<sup>18</sup>.

LA MODE

Et voilà comme il les faut voir pour les estimer.

ANGÉLIQUE

J'aimerais mieux les estimer moins et les voir de près.

- 
15. *Minute* : « Se dit plus particulièrement de l'original des actes qui demeure chez les notaires pour faire foi des copies qu'ils expédient » (Acad. 1762).  
 16. *Prévariquer* : « Trahir la cause, l'intérêt des personnes qu'on est obligé de défendre, agir contre le devoir de sa charge, contre les obligations de son ministère » (Acad. 1694).  
 17. *La Coutume de Paris* est aussi le titre du recueil des lois civiles de l'Île de France. On trouvera même en 1768 *La Coutume de Paris mise en vers, avec le texte à côté*.  
 18. *Perspective* : « Se dit aussi de l'aspect de divers objets vus de loin » (Acad. 1762).

LA MODE

C'est penser naturellement.

ANGÉLIQUE

Mais mon père écarte tous les soupirants qui me lorgnent.

LA MODE

Vous savez donc ce que c'est que de lorgner ?

ANGÉLIQUE

Ne sait-on pas cela dès qu'on ouvre les yeux ?

LA MODE

La jolie enfant, la jolie enfant ! Je la pousserai. Et dites-moi, Mademoiselle la recluse, ne fait-on que vous lorgner ?

ANGÉLIQUE

On m'écrit.

LA MODE

On vous écrit ? Et vous faites réponse ?

ANGÉLIQUE

Oh ! très ponctuellement.

LA MODE

Très ponctuellement ! L'exactitude est héréditaire dans les feuilles de cette famille. Et ne craignez-vous pas que votre écriture ne vous joue quelque mauvais tour ?

ANGÉLIQUE

C'est un pensionnaire du logis qui écrit pour moi.

LA MODE

J'entends. Ce pensionnaire-là travaille moins pour Monsieur le garde que pour Mademoiselle sa fille. À ce que je vois, il y a plus d'une étude dans votre maison. Mais je m'aperçois que vous n'envisagez pas trop les plaisirs en perspective et que le pensionnaire a terriblement approché leur point de vue.

ANGÉLIQUE

Oh ! ce n'est que par disette que je reçois ses hommages. Dans une famine, on mange ce qu'on trouve.

LA MODE, *à part.*

Voilà une petite coquette qui ne veut pas mourir de faim.

ANGÉLIQUE

Oui, je ne serai pas content que je ne voie un quarteron de petits-mâtres soupirer à mes genoux.

LA MODE

Les petits-mâtres ne soupirent plus qu'en sortant du cabaret.

ANGÉLIQUE

Mon imagination n'est remplie que d'objets séduisants. Je ne rêve toutes les nuits que de cadeaux et de promenades. Tantôt je m'imagine briller au Cours sur un char d'or et d'azur

et effacer ces Agnès<sup>19</sup> ensevelies avec leur grand-mère dans ces vieux carosses obscurs et pesants ; tantôt je crois descendre sur la brune<sup>20</sup> aux Champs-Élysées et là, écouter à l'écart la déclaration de quelque joli cavalier qui me jure en me baisant cent fois les mains qu'il est le plus timide tous les amants et que... Mais hélas ! ce ne sont là que des songes, et je ne prétends pas employer le reste de ma vie à rêver.

LA MODE

Ce serait grand dommage : vous méritez une plus douce occupation.

ANGÉLIQUE

Eh bien, puissante Déesse, tirez-moi de l'esclavage où je suis ! Faites parler de moi ! Si vous me protégez, il me viendra d'abord mille amants de distinction. Une belle à la mode usurpe l'empire de Vénus, et c'est vous qui faites les reines de tous les cœurs. Vous les défaites aussi quand il vous plaît. Il importe peu qu'une belle à la Mode ait les traits réguliers, que sa taille soit sans défaut, qu'elle ait l'aveu des connaisseurs ; elle a celui de la Mode, cela suffit. La Mode embellit tout et l'amour même qui trompe tout les autres est sa dupe. Que ne pouvez-vous pas ? Enfin, vous avez quelquefois, en dépit des extraits baptistaires, mis des appas vétérans à la mode. Il est vrai que ce n'a jamais été la grande mode...

LA MODE

Vous avez fait de sages réflexions dans votre retraite. Puisque vous connaissez si bien toute l'étendue de mon pouvoir, vous êtes digne que je l'exerce pour vous. Allez, charmante Angélique, reposez-vous sur moi ! Avez les bonnes intentions que vous avez, je vous promets que vous serez bientôt assez à la mode pour obtenir une place sur les écrans<sup>21</sup> de l'hiver prochain.

ANGÉLIQUE

Que je vous aurai d'obligation ! Oh, que mon père sera bien attrapé lorsqu'il me trouvera sur toutes les cheminées de la ville dans une estampe nouvelle ornée de petits vers galants ! Je veux qu'on me représente sous la figure de Diane dans les bains.

LA MODE

Cette fille-là n'aime pas la draperie dans les images.

## SCÈNE VI

LA MODE, PARISIEN.

PARISIEN

Il vient d'arriver une espèce de perroquet qui demande à vous entretenir. Je ne comprends pas ce qu'il vous veut.

LA MODE

Ce qu'il me veut ? Il veut sans doute mon appui. Ce ne serait pas le premier perroquet que j'aurais mis en vogue. On en trouve assez que j'ai placés honorablement parmi les poètes et les avocats.

19. L'héroïne de *L'École des femmes* de Molière est devenue un modèle de pudeur et de retenue, et l'on dit souvent « une Agnès ».

20. *Sur la brune* : « Sur le soir, entre la nuit et le jour » (Le Roux, article « Entre chien et loup »).

21. *Écran* : « Sorte de meuble dont on se sert l'hiver pour se parer de l'ardeur du feu » (Acad. 1762).

SCÈNE VII  
LA MODE, ARLEQUIN, SCAPIN.

LA MODE

Voilà de plaisantes figures ! Mes amis, que voulez-vous ?

ARLEQUIN

Allons, Monsieur Scapin, parlez !

SCAPIN

Parlez vous-même, Monsieur Arlequin.

ARLEQUIN

Je n'en ferai rien.

SCAPIN

Ni moi non plus.

LA MODE

S'ils ne parlent ni l'un ni l'autre, je vais perdre, je crois, une belle harangue.

ARLEQUIN, à *Scapin*.

Allons donc, dia<sup>22</sup>, hu, hu, Monsieur Scapin !

SCAPIN

Mais c'est vous qui devez porter la parole.

ARLEQUIN

Eh bien ! Je l'ai portée jusqu'ici. C'est à vous à présent à m'en débarrasser.

SCAPIN

Puisque vous le voulez absolument, je vais parler.

ARLEQUIN

Parlons ensemble, la déesse nous entendra mieux.

TOUS DEUX

Ô puissante Déesse, daignez nous écouter !

LA MODE, *se bouchant les oreilles*.

Daignez vous taire, vous ! Quels tons glapissants !

ARLEQUIN

Oh, oh ! Je suis le fausset le plus perçant de toute l'Italie. Quand je chante, tout le monde se bouche comme vous les oreilles.

LA MODE, à *Scapin*.

Parlez seul, vous. Vous devez être le plus sage.

ARLEQUIN

Au moins<sup>23</sup> c'est moi qui lui ai fait sa harange.

22. *Dia* : « Mot dont les chartiers se servent pour faire aller leurs chevaux à gauche, comme ils se servent du mot *hurhau* pour les faire aller à droite » (Acad. 1762).

23. *Au moins* : « On s'en sert quelquefois pour dire *sur toutes choses* et pour avertir celui à qui l'on parle de se souvenir particulièrement de ce qu'on luit dit » (Acad. 1762).

SCAPIN

Vous voyez, souveraine Déesse de la Mode, deux députés...

ARLEQUIN

Dites deux ambassadeurs!

SCAPIN

Tais-toi! (*à la Mode*) Vous voyez deux députés de la Comédie-Italienne qui viennent vous supplier très humblement de leur procurer la faveur des dames...

ARLEQUIN

Et surtout des vendeuses de fromages...

SCAPIN

Pește de l'animal avec ses vendeuses de fromages!

LA MODE

J'entends votre requête. Il n'est pas aisé de faire ce que vous désirez. Les dames ne vous entendent pas sans interprète, et elles ne sont pas d'humeur à avoir du plaisir sur le rapport d'autrui. Tachez de mêler des scènes françaises vives et même un peu salées à vos jeux italiens. Il s'agit d'attirer les dames à vos comédies; un spectacle est mal décoré quand la plus belle moitié du monde n'y brille pas.

SCAPIN

Madame la Mode a raison : pour moi, quand je ne vois que des auditeurs masculins sur notre théâtre, je crains toujours que le monde ne finisse.

ARLEQUIN

Allez, Monsieur Scapin, j'ai mis ordre à cela.

LA MODE

Je vous promets, si vous suivez mes avis, de vous prôner chez les dames...

ARLEQUIN

Recommandez-moi aux vendeuses de...

SCAPIN, *lui mettant la main sur la bouche.*

Le sot ne va-t-il pas encore parler de ses vendeuses de fromages?

LA MODE

Mes enfants, je parlerai de vous ce soir aux Tuilleries, et cette nuit au Cours. Je veux avant de vous congédier vous donner le régal de voir danser mes sujets. Ils ne savent que des loures et des contredanses tournées. On ne connaît plus le menuet et la courante dans le palais de la Mode. La danse et l'amour son à présent de niveau : on ne danse plus un à un, et l'on aime de même.

ARLEQUIN

C'est pour expédier.

*Air chanté par M. Thévenot*

Volage Mode, ah, quelle est ta puissance!  
Tu triomphes partout et l'on t'adore en France.  
Par tes enchantements tu fascines nos yeux.  
Quoi que nous dise la Nature,

Ce que tu nous prescris nous paraît toujours mieux.  
 Inconstants comme toi, nous raillons la parure  
 Qui charmait nos aïeux.

*Volage Mode, etc.*

Tantôt tu fais chanter et tantôt tu gazouilles,  
 Tantôt tu fais danser et tantôt tu sautilles ;  
 À ton gré tu fais prendre  
 L'air grenadier ou tendre,  
 Et tu rends les petits collets  
 Tantôt femmes, tantôt plumets.

*Volage Mode, etc.*

#### VAUDEVILLE

MADemoiselle FABIO

Pourquoi trouve-t-on à présent  
 Plus d'un époux si complaisant ?  
 Que le mariage est commode !  
 Non, non, non, rien n'est si joli,  
 Biribi !  
 C'est la mode  
 De Paris.

M. THÉVENOT

L'amour parle aujourd'hui français.  
 Fi du vieux rudiment gaulois !  
 Vive sa nouvelle méthode !  
 Non, non, non, rien n'est si joli,  
 Biribi !  
 C'est la mode  
 De Paris.

LA MODE

Pourquoi trouve-t-on à présent  
 Mainte fille s'arrondissant ?  
 Le panier est-il si commode ?  
 Non, non, non, rien n'est si joli,  
 Biribi !  
 C'est la mode  
 De Paris.

PARISIEN

Nos dames ne font plus d'écrits  
 Et le papier leur sert d'habits ;  
 Par le vent, rien n'est si commode !  
 Non, non, non, rien n'est si joli,  
 Biribi !  
 C'est la mode  
 De Paris.

ANGÉLIQUE

À la fillette, avant quinze ans,

Papas, laissez la clef des champs !  
Sinon, elle s'en accommode.  
Non, non, non, rien n'est si joli,  
    Biribi !  
    C'est la mode  
    De Paris.

TRIVELIN

Les auteurs ont beau travailler,  
Le public n'aime qu'à siffler ;  
C'est un sansonnet incommode.  
Non, non, non, rien n'est moins joli,  
    Biribi !  
    Que la mode  
    De Paris.

ARLEQUIN

Messieurs et Dames, puissiez-vous  
En sortant vous écrier tous :  
« Arlequin toujours m'accommode ! »  
Non, non, non, rien n'est si joli,  
    Biribi !  
    C'est la mode  
    De Paris.

FIN DU PROLOGUE